

Si vous citez tout ou partie d'un article, pensez à citer l'auteur et l'ouvrage:

TODD Olivier, «Préface», *Le Cercle des Travailleurs de La Garde-Freinet*, 2006, p. 5-7.

Le Cercle des Travailleurs de La Garde-Freinet

Xavier Raymond



Conservatoire du patrimoine du Freinet ■

Sommaire

Préface	5
Préambule	7
Les Sociétés de secours mutuel (SSM) et les cercles	
Naissance de la mutualité	8
Les sociétés de secours mutuel	8
Les lieux de rencontre et de discussions	11
– <i>Les chambrées</i>	
– <i>Les cercles</i>	
Les sociétés de secours mutuel et les cercles varois	
Cercle réservé aux femmes	16
Cercle et politique	17
Évolution des cercles dans le Var	21
À La Garde-Freinet	
Généralités	22
Le Cercle des Travailleurs de La Garde-Freinet	25
– <i>Création</i>	25
– <i>Historique</i>	29
Inventaire des SSM et cercles de La Garde-Freinet	48



L'AUTEUR

Xavier RAYMOND né à La Garde-Freinet, de parents agriculteurs, issus de vieilles familles gardoises parties catholiques pratiquants, parties libres-penseurs !

Apprenti, ouvrier à l'usine des constructions navales de Saint-Tropez, il suivit les cours du soir, fut élève à l'ENSIETA pour devenir ingénieur et finir ingénieur en chef de l'armement (équivalent colonel) avant de devenir directeur général d'entreprises et enfin observateur bénévole d'élections dans les pays en voie de démocratie pour l'OSCE et l'Union européenne. Il fut président du Cercle des Travailleurs en 2002.

Préface

Pas de télévision à l'époque : en 1951, à La Garde-Freinet, la vie sociale se déroulait à la fraîche sur les bardas et à toutes les heures de la journée au *Cercle des travailleurs*, chaleureux et enfumé. Le Cercle était alors un des deux cafés du village. Dans ma rue, mes voisins, Roger Raymond et Batistin Badano comme son neveu Dédé, y appartenaient. La façade du Cercle, un Douanier Rousseau, brillait sur la Place Neuve. Belle pièce du patrimoine, cette façade. Xavier Raymond tentera de la sauver. En vain.

La Garde-Freinet, vrai village, pas une banlieue de la côte, un rien montagnard, à bonne distance du fracas et des snobismes de Grimaud, Gassin, Ramatuelle, Saint-Tropez se rattache plutôt à Collobrières. Une des plus belles promenades, « la route des crêtes », une vingtaine de kilomètres, relie d'ailleurs La Garde et Collobrières : justice aussi poétique que sociologique. Le temps avance avec une douce lenteur sur La Garde, la plus grande commune du Var m'assure-t-on, à travers les saisons biens emboîtées. La plus séduisante me semble l'automne quand vignes, châtaigneraies, pinèdes, dans un riche camaïeu se colorent de verts, bruns, rouges comme si tous les miels de la région coulaient dessus. On parlait, on parle beaucoup du temps au Cercle. On constate, on prédit, on regrette, on se réjouit. « Le propriétaire du Moulin, l'aurait pu savoir qu'il y aurait beaucoup de vent là-haut. »

Je suis honoré d'avoir été accepté comme membre du Cercle. Ce Cercle témoigne : il me plaît que La Garde ait été – histoire écoutée aux portes de la légende ? – le dernier bastion de résistance au coup d'État de Napoléon III.

Olivier Todd

Journaliste, grand reporter, romancier, biographe.

Résident secondaire à La Garde-Freinet depuis 1951.

Membre du Cercle des Travailleurs depuis très longtemps, indication qui figure dans sa biographie dans le « Who's who's ».

Page suivante.

Le travail du liège dans les Maures vers 1850, observé et dessiné par l'artiste toulonnais Pierre Letuaire (1798-1885):

- *bouillage du liège,*
- *découpe des écorces,*
- *tri des bouchons,*
- *mise en balle des bouchons.*





Préambule

Au XIX^e siècle, la France jusqu'alors paysanne s'industrialisait. La Garde-Freinet en est un exemple vivant : les ateliers de bouchons et les mines se développaient. L'on devait faire appel à de la main-d'œuvre extérieure venant de Marseille, des départements limitrophes et de l'étranger. Un nouveau mode de vie apparaissait, les conditions de travail étaient devenues plus dures et pénibles. À cette époque l'insécurité sociale était complète car aucune garantie n'était accordée à l'ouvrier par l'État ou l'employeur. La notion d'avantages sociaux n'existait pas.

Pour mieux comprendre on peut rappeler le climat social du début du XIX^e siècle

À Paris une société philanthropique avait été créée en 1780. Elle avait été interdite par la loi Le Chapelier de juin 1790 prohibant les associations, à peu près en même temps qu'était abolie la dîme.

Le 24 mars 1831, le ministre de l'Intérieur écrivit aux préfets pour leur demander de prendre garde à la création d'associations.

Le 17 décembre 1831, le ministre du Commerce écrivit aux préfets : « Je suis informé que des ouvriers de manufactures s'adressent à l'autorité pour obtenir des augmentations de salaire... S'il est tenu des assemblées de profession ou de corporations, si ces assemblées se donnent des délégués, vous devrez rappeler les dispositions qui interdisent ces démarches et les déclarent illégales... » La loi de 1791 défend spécialement les coalitions pour faire hausser ou baisser les salaires. « Alors il y a nécessité de choisir entre la main-d'œuvre à prix réduit ou le défaut absolu d'ouvrage. Dans une pareille situation, vouloir faire hausser le prix du travail, c'est empêcher le travail même. »

Enfin il ne faut pas oublier qu'en 1863 (le 9 mars dans le Var), des préfets écrivaient que « généralement » les ouvriers apprentis avaient plus de 12 ans.

Le Cercle des Travailleurs de La Garde-Freinet a 120 ans

Au 19^e siècle, le travail de la soie, des mines, du bois, du charbon, et surtout celui du liège dans les ateliers de bouchonnerie, ont fait de La Garde-Freinet une petite cité industrielle, au cœur des Maures. Aux paysans du massif s'était rapidement ajoutée une main-d'œuvre immigrée.

Cette jeune classe ouvrière a organisé sa solidarité et sa vie sociale dans des sociétés de secours mutuel et des cercles. Leur multiplication a traduit à la fois les différents courants qui leur donnaient naissance (catholique, socialiste, libertaire, féminin...) et le souci de contourner,

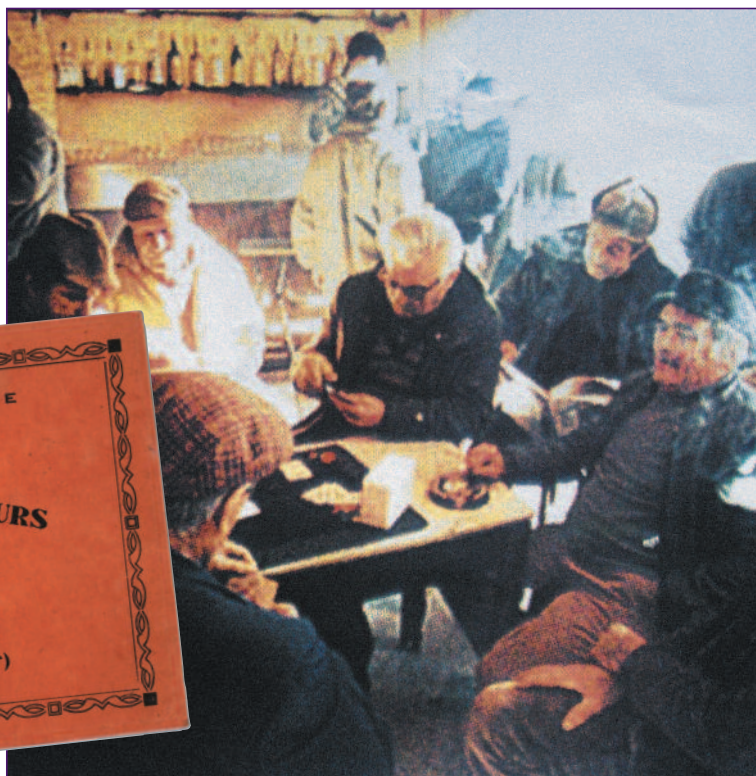
par des groupements au nombre d'adhérents réduit, la méfiance des régimes autoritaires pour les associations et les seuils de taxation du fisc.

La Société de secours mutuel Saint-François, fondée à La Garde-Freinet en 1861, créa un cercle en 1882, qui en 1886, dans un contexte de montée de la laïcité, devint Cercle des Travailleurs.

De la place de la Mairie à la place Neuve, puis à la rue Saint-Jacques, il a changé de locaux, de gérants, mais perdue au début du 21^e siècle : témoignage de la sociabilité varoise, qui a survécu à l'effondrement des industries du département.

DEPARTEMENT DU VAR. ARRÊTÉ De Fermeture des Chambrées.

NOUS, GÉNÉRAL DE BRIGADE, commandant l'état de siège dans le département du Var,
Vu l'arrêté de M. le Préfet du Var, en date du 6 décembre 1834, qui déclare le département du Var en état de siège,
Vu les lois des 28 juillet 1848 et 19 juin 1849,
Considérant que les chambrées ont été un foyer de désordre dans le département du Var, et que plusieurs d'entre elles ont été le lieu de réunion de tous les anarchistes qui ont levé l'étendard de l'insurrection;
ARRÊTONS :
Les réunions, dites chambrées, sont interdites dans tout le département du Var;
Elles seront fermées aussitôt la réception du présent arrêté par les soins de MM. les Maires;
Toute résistance à son exécution sera punie suivant la rigueur



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ-ÉGALITÉ-FRATERNITÉ
CERCLE DES TRAVAILLEURS



LA GARDE-FREINET (Var)